

# Cyclone tropical

23 août 1758

Passage sur les Petites Antilles

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

# Préambule

---

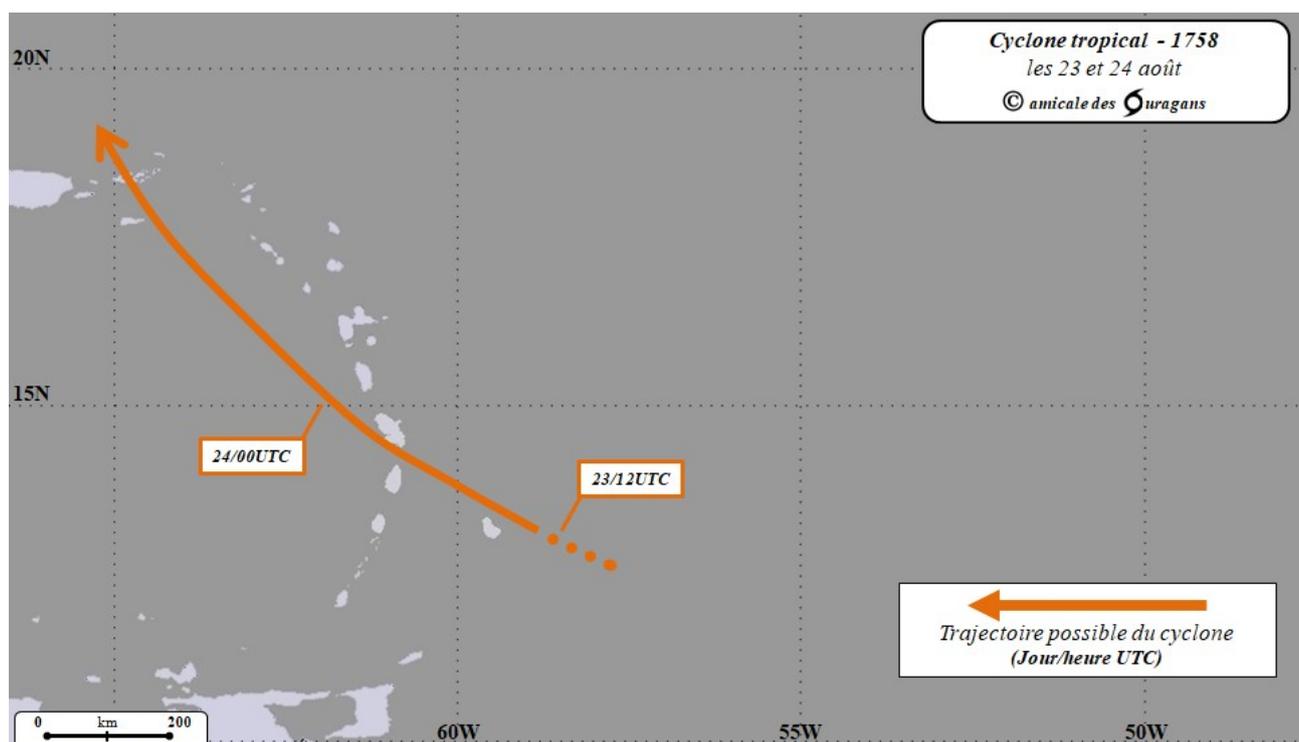
Michael Chenoweth, dans sa ré-analyse des cyclones tropicaux des années 1700 à 1855 sur le bassin Atlantique (« *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* »), a noté un cyclone ayant affecté l'île de Barbade le 23 août puis plus tard les côtes de Caroline du Sud (États-Unis).

Mais les chercheurs Orlando Pérez et William H. Alexander, dans leurs études sur les cyclones ayant affecté Porto Rico et Saint-Kitts, n'ont pas mentionné ce cyclone dans leur liste historique.

Paul Flament dans son étude centrée sur la Martinique (« *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891* ») l'a répertorié en reproduisant des lettres de l'époque, dont celle du marquis de Beauharnais, gouverneur, et de M. de Givry, intendant, datée du 10/09/1758, qui avait évoqué « un coup de vent considérable arrivé le 23 août ... il a dégénéré en tourmente manifeste ... » ayant provoqué un désastre (cf [ANNEXE 1](#)).

Une autre lettre de ce gouverneur, datée du 15/09/1758, avait précisé que les îles voisines de Sainte-Lucie au sud et de la Dominique au nord avaient dû connaître « le même mal », alors que les territoires un peu plus éloignés comme la Grenade, Saint-Vincent ou la Guadeloupe n'avaient quasiment pas connu d'intempéries (cf [ANNEXE 2](#)).

Ces différentes informations ont permis de proposer ci-dessous une carte de trajectoire possible du cyclone sur les Petites Antilles.



*Trajectoire possible du centre du cyclone les 23 et 24 août 1758*

## *Impacts et effets du cyclone sur la Martinique*

---

La lettre du gouverneur a permis de caractériser les conséquences du cyclone sur l'île. Ce dernier ayant rapporté ainsi les faits résidait à Saint-Pierre dans le nord-ouest de l'île. Le vent s'est renforcé sensiblement en début d'après-midi du 23, venant de l'Est-nord-est, puis de 16 h à 18 h, a soufflé en tempête (« tourmente »), avant de tourner au Sud, restant encore violent jusque vers 22 h.

Il a été noté que ce sont surtout les quartiers (communes) du Marin, du Vauclin, du François, des Salines et de la Rivière-Pilote qui auront connu les dégâts les plus importants. Et qu'il y eut une détresse générale d'autant que les cultures vivrières ayant beaucoup souffert, la population s'était trouvée bien démunie. Ce fut notamment le cas des cannes à sucre, du café, du manioc, mais aussi des figuiers et bananiers, éléments essentiels à l'alimentation des gens de pauvre condition. Quelques bâtiments furent aussi endommagés.

Le secteur du transport maritime et de la pêche a été particulièrement sinistré, la houle jetant à la côte, voire brisant parfois, plusieurs dizaines de navires de toutes sortes dans la rade de Saint-Pierre. Ce désastre n'aurait pas fait de victime *a priori*.

## *Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles*

---

Il a déjà été précisé que ce cyclone avait intéressé de manière quasi-équivalente les deux îles les plus proches de la Martinique, c'est-à-dire **Sainte-Lucie** et la **Dominique**. Alors que les îles plus éloignées, tant au sud (**Saint-Vincent** et au-delà) qu'au nord (la **Guadeloupe** notamment), avaient été épargnées en grande partie.

**La Barbade** fut le premier territoire touché directement par l'ouragan le 23 août au matin. Les vents d'abord de Nord-nord-ouest, tournèrent graduellement au Sud-sud-ouest, avant de faiblir à partir de 15 h l'après-midi. Il y eut des précipitations « raisonnables », mais rien qui n'aurait empêché les planteurs d'espérer une bonne récolte en suivant. Par contre si certains navires avaient été mis au sec, d'autres furent endommagés, dont les petites embarcations qui se trouvaient notamment sur la côte méridionale de l'île (cf [ANNEXE 3](#)).

L'île de **Saint-Kitts** (ou **Saint-Christophe**) aurait connu des vents forts le 24 août (« *violent gale of wind* »), sans que des conséquences particulières soient rapportées, hormis l'échouage de plusieurs navires (cf [ANNEXE 4](#)).

## Annexes diverses

---

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits de la lettre du gouverneur de la Martinique, le marquis de Beauharnais, et de l'intendant M. de Givry, datée du 10 septembre 1758

Lettre du marquis de Beauharnais et de Givry

le 10 Septembre 1758

" Monseigneur,

Nous avons l'honneur de vous informer que la Martinique a reçu une nouvelle affliction par un coup de vent considérable arrivé le 23 Août dernier dont la durée a été depuis deux heures après-midi jusqu'à dix du soir. Ce vent s'est élevé d'abord de la partie de l'Est-Nord-Est, et croissant insensiblement, il a dégénéré en tourmente manifeste dès les quatre heures et s'est tenu dans cette partie jusqu'à six. Alors il s'est rangé au Sud avec la même violence qu'auparavant jusqu'à dix heures. Les différentes impressions que la superficie de la terre et la mer ont reçues de ces agitations opposées ont fait des dégâts très considérables sur l'un et l'autre élément.

Les cannes à sucre, le café et le manioc ont beaucoup souffert, quelques bâtiments ont été ébranlés et les figuiers et les bananiers fruitiers essentiels à la nourriture des esclaves et des pauvres gens, très nombreux en cette colonie, ont été presque généralement renversés.

Quarante et quelques bâtiments de mer de toute espèce ont été jetés et brisés à la côte dans la rade de Saint-Pierre où ils étaient mouillés, entre lesquels étaient un espagnol et deux hollandais chargés de comestibles arrivés la veille. On a relevé depuis quatre à cinq de ces bâtiments, tout le reste a péri. Cependant personne n'y a perdu la vie; ... ..

Ce désastre, comme vous le jugerez aisément, Monseigneur, a augmenté la misère dont souffre cette colonie, principalement dans les quartiers du cul-de-sac :

Marin, Vauclain, cul-de-sac François, Salines et Rivière-Pilote. Les autres quartiers n'ont pas été si mal traités, mais ils ont tous beaucoup souffert  
... ..

La version originale de ces extraits est présentée ci-dessous.

Pre

le 8 Mars 1759

Ala Martinique le 10. 7. 1758.

M. de Beauharnois le Roy

N. 42.

Coup de vent du 23. aoust  
ravages qu'il a fait sur la culture  
et les habitations de mer

Monsieur

329

Nous avons l'honneur de vous informer que  
la Martinique a reçu une nouvelle affliction  
par un coup de vent considérable arrivé le  
23. aoust dernier dont la durée a été depuis  
deux heures après midi jusqu'à dix du soir.  
ce vent s'est élevé d'abord de la partie de l'est  
nord est, et croissant insensiblement, il a  
dégénéré en tourmente manifeste dès les quatre  
heures et s'est tenu dans cette partie jusqu'à  
six. Alors il s'est rangé au sud avec la  
même violence qu'auparavant jusqu'à dix  
heures. Les différentes impressions que la  
superficie de la terre et la mer ont reçu de  
cette agitation, a opposées ont fait des dégâts  
très considérables sur l'un et l'autre élément.

.../...

... / ...

Les cannes à sucre, le café et le manioc ont  
beaucoup souffert, quelques bâtiments ont  
été ébranlés et les figuiers, et les bananiers,  
fruits essentiels à la nourriture des  
enlèves et des pauvres gens, très nombreux  
en cette colonie, ont été presque généralem<sup>te</sup>  
renversés.

..... Quarante et quelques bâtiments  
de mer de toute espèce ont été jetés et  
brisés à la côte dans la rade de Saint Pierre  
où ils étoient mouillés, entre lesquels  
étoient un espagnol et deux hollandais  
chargés de marchandises arrivés à la veille.  
On a relevé, depuis, quatre à cinq de ces  
bâtiments, tout le reste a péri. Cependant  
personne n'y a perdu la vie; .....

... / ...

... / ...

C'est éristre, comme vous le jugerez aisément, Monseigneur, a augmenté les miseres dont souffre cette colonie, principalement dans les quartiers du cul de sac marin, de laulain, cul de sac feuwid, salines et Riviere pilote. Les autres quartiers n'ont pas été si mal traités, mais ils ont tous beaucoup souffert, .....

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait de la lettre du gouverneur de la Martinique, le marquis de Beauharnais, datée du 15 septembre 1758

S.<sup>te</sup> Lucie et La Dominique ont eu a peu près le même mal que cette Isle. — Martinique : La Guadeloupe, La Grenade et S.<sup>te</sup> Vincent ne se sont presque point aperçus du mauvais temps : M. Naudou m'a mandé qu'il y avoit eu seulement quelques batiments qui avoient été jetés à la Côte par la Grosse mer.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal anglais « *The Leeds Intelligencer* » du 21 novembre 1758

By the above ships there is a confirmation that a hurricane happened at Barbadoes the 23d of August, at seven in the morning, and lasted till three in the afternoon, from N. N. W. to S. S. W. during which time eight sail were driven on shore, two of which, his Majesty's sloop Barbadoes, Capt. Middleton, and the schooner Betty, belonging to the island, were got off again; and the Frankland privateer, Capt. Roan, the Aurora, Campbell, and the Jenny and Sally, Bolton, were all to pieces; the Rose, Elfinore of Brittol, with thirty hogheads of sugar, the David and Susannah, Bartlett, and the Good-intent, Tucker both of Piscataqua, are bulged; and also all the small craft on the south side except two shallops. They had some seasonable rains afterwards, and the planters were planting again, and it was hoped that the ensuing crop would not be very bad.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *The Kentish Weekly Post or Canterbury Journal* » du 11 novembre 1758

**New-York, Sept. 23. Tuesday last Capt. Riddle arrived here in 21 Days from St. Christopher's: He informs us, that on the 24th of last Month they had a violent Gale of Wind at that Island, attended with an uncommon Swell of the Sea, by which three Vessels were cast ashore and lost at Sandy Point, and several at Basseterre, and that they all, but one that belonged to North Carolina, were owned at St. Christopher's.**

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* - 2006.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf>

(consulté le 10 mai 2023)

- P. Flament, *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.

- Lettre de M. de Beauharnais, marquis de Beaumont, gouverneur général des Îles du Vent, et de M. de Givry, intendant des Îles du Vent, datée du 10/09/1758, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 61 F° 329.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401jkjicu/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Lettre M. de Beauharnais, marquis de Beaumont, gouverneur général des Îles du Vent, datée du 15 septembre 1758, Archives nationales d'outre-mer (ANOM), référence COL C8 A 61 F° 349.

URL : <https://recherche-anom.culture.gouv.fr/ark:/61561/zn401d4333k/daogrp>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Leeds Intelligencer* (Yorkshire - Angleterre), édition du 21/11/1758.

- Journal *The Kentish Weekly Post or Canterbury Journal* (Angleterre), édition du 21/11/1758.